

Le fonds Laurent Avon aux Archives nationales : une source pour la sauvegarde de la biodiversité des races domestiques

Marie FEKKAR

Archives nationales, 59 rue Guynemer, 93380 Pierrefitte-sur-Seine
marie.fekkar@culture.gouv.fr

Résumé : Les archives de Laurent Avon, ancien chef de projet « ressources génétiques bovines » à l'ITEB puis à l'IDELE, ont fait l'objet d'un don aux Archives nationales en 2023. Les documents, très riches, permettent de témoigner du combat qu'il mena pour la conservation des races domestiques à petits effectifs ainsi que des différentes politiques menées à l'échelle locale ou internationale pour la sauvegarde de la biodiversité des animaux d'élevage.

Mots-clés : biodiversité ; élevage ; archives ; histoire.

The Laurent Avon Collection at the National Archives: a source for preserving the biodiversity of domestic breeds. Abstract: Laurent Avon was a bovin genetic resource project manager at the livestock institute. His archives were given to the Archives nationales and these documents constitute a source for the breeding history. These archives show how Laurent has fought for rare breeds conservation and what were the local and international politics about it.

Keywords: biodiversity; livestock; archives; history.

Bref aperçu de l'œuvre de Laurent Avon

Un article-hommage détaillé a été rédigé à l'occasion de la disparition de Laurent Avon (Gastinel *et al.*, 2022). Ici, seuls les traits marquants de sa carrière sont brièvement retracés.

Laurent Avon (1950-2022) fut chef de projet « ressources génétiques bovines » à l'Institut technique de l'élevage bovin (ITEB) puis à l'Institut de l'élevage (IDELE). Chargé de la conservation des races à petits effectifs, passionné par cette question, il s'est professionnellement et personnellement investi toute sa vie pour la sauvegarde des races domestiques en voie de disparition. Son action a dépassé les frontières françaises puisqu'il a été en relation avec des associations britanniques (*Rare breed survival trust*), roumaines (*Transilvanian rare breeds*) ou encore espagnoles (*centro de recursos zoogeneticos de Galicia*).

L'action de Laurent Avon commence dès la fin des années 1960 où les voix défendant la conservation de la diversité génétique sont encore très rares. Certaines races bovines, comme la Villard-de-Lans ou la Bordelaise, considérées comme peu rentables, sont alors en danger. D'autres, comme la Fribourgeoise, sont déjà en cours d'extinction à force de croisements avec des sujets appartenant aux races les plus représentées.

C'est dans ce contexte que Laurent Avon, étudiant en droit et en sciences politiques que rien ne prédestinait à s'intéresser aux bovins, va embrasser la cause de la biodiversité domestique. Il écrit de véritables plaidoyers pour la conservation de ce qu'il considère comme un patrimoine commun, s'inquiète pour l'avenir de l'élevage, effectue des recherches documentaires, tisse des liens avec les éleveurs.

Encore étudiant, il part régulièrement l'été dans les Alpes valaisannes, en Suisse, pour garder des troupeaux de vaches Herens, ce qui lui permet d'entretenir des relations étroites avec le monde de l'élevage. C'est dans ce cadre qu'il rencontre Jean-Maurice Duplan qui lui propose de travailler pour l'institut technique de l'élevage bovin (ITEB) qui deviendra l'IDELE. Laurent Avon y effectuera toute sa carrière.

Son travail, qui se partage entre missions de terrain (rencontre avec les éleveurs, recensement des bêtes, rachat de bovins destinés à l'abattoir) et travail de bureau (rédaction de rapports, établissement de listes de reproducteurs, etc), permet d'éviter la disparition de certaines races en stabilisant leurs effectifs ou même en accroissant leur nombre d'individus.

Le fonds d'archives Laurent Avon

Les ayant droit de Laurent Avon, conscients de l'importance de son action et du matériel documentaire accumulé, ont contacté les Archives nationales pour assurer la conservation d'une partie de son fonds d'archives. La proposition de don s'est concrétisée en 2023 par l'arrivée d'1,5 mètres linéaires d'archives à Pierrefitte-sur-Seine.

Les documents du fonds Laurent Avon sont de nature diverse : on y trouve aussi bien des dossiers papier très classiques qu'une diapotheque fournie. L'ensemble comporte également une partie électronique. La chronologie des documents, qui s'étend de 1947 à 2021, permet de rendre compte de l'évolution des politiques de sauvegarde à toutes les échelles (associations d'éleveurs locaux, politiques nationales et internationales). Les thématiques abordées sont, entre autres, la constitution de banques de semences permettant à l'éleveur de s'affranchir du temps et de l'espace dans la gestion de ses croisements, les accouplements les plus intéressants, ou encore les effets de la disparition des races. Les documents reflètent le travail important réalisé sur la qualité génétique. Il s'agit de conserver, mais pas n'importe comment : il importe de garantir la variabilité génétique et d'éviter la consanguinité. Il convient de préserver une morphologie et des aptitudes, mais sans pencher vers l'hypertypicité avec le risque de voir la descendance d'un troupeau décliner. Chaque race étant adaptée à son terroir, son existence protège la capacité des hommes à s'alimenter quel que soit le milieu. Cette philosophie résonne particulièrement aujourd'hui où le changement climatique, la dégénérescence et la fragilité des races animales et variétés végétales les plus courantes constituent un défi pour la mise en place d'une indépendance alimentaire.

Malgré sa taille modeste, le fonds Laurent Avon permet d'appréhender les enjeux de biodiversité relatifs aux animaux d'élevage. Il pose aussi des questions essentielles sur la sécurité alimentaire humaine à l'heure où certaines races connaissent, à force de croisements consanguins et de renforcement de leurs caractéristiques, un déclin. Plus largement, il interroge les relations homme-animal et l'entrelacement de leurs destins. L'ensemble documentaire trouve une résonance particulière avec les fonds de la Bergerie nationale de Rambouillet, les papiers des différents sous-directions et bureaux dédiés à l'élevage au ministère de l'Agriculture et dans ses services déconcentrés, les archives des associations d'éleveurs, des chambres d'agriculture, ou encore les dossiers relatifs à la biodiversité du ministère de l'Environnement. Il intéressera aussi bien l'historien rural que l'ingénieur agronome.

L'instrument de recherche du fonds Laurent Avon est disponible sur la salle de lecture virtuelle des Archives nationales (https://www.siv.archives-nationales.culture.gouv.fr/siv/IR/Fran_IR_060754). Les documents sont consultables aux Archives nationales, sur le site de Pierrefitte-sur-Seine de 09h à 16h45. La diapotheque de Laurent Avon (20230297/15/2) a été numérisée et devrait être disponible sur la salle de lecture virtuelle des Archives nationales.

Pour toute demande particulière, n'hésitez pas à contacter le département de l'environnement, de l'aménagement du territoire et de l'agriculture à l'adresse deata.an@culture.gouv.fr

Envoi

Nous ne résistons pas à l'envie de conclure cet article avec les mots de Laurent Avon. « Chaque pays devrait faire l'inventaire de ses richesses nationales. Il ne s'agit pas seulement de décrire, il faut sauver. Le moyen le plus simple serait d'établir des "réserves génétiques" chargées de la conservation des races animales et des variétés végétales, dans lesquelles on pourrait puiser lorsque les besoins s'en feraient sentir. Fermes

contractuelles, maintien d'un effectif minimal, reconstitution de vergers (dans le cadre par exemple, des écoles d'agriculture, etc.) à tout peut être envisagé. Car le jour où la pomme rose-douce ou la reinette de Cuzy auront disparu, le jour où la race bovine fribourgeoise se sera confondue avec la frisonne, le jour où le mouton Manech ne donnera plus son lait et sa laine, l'agriculture aura perdu plus qu'elle ne pense. »

Références

Gastinel P.L., Danchin-Burge C., Denis B., Verrier E. (2022) L'œuvre et l'héritage de Laurent Avon. *Ethnozootechnie* 111, 87-102.